JOURNAL "L'EST REPUBLICAIN"

3 OCTOBRE 1975

Ce qu'ils en disent

JUMELAGE : Le désir de renforcer l'amitié

Montbéliard et Ludwigsburg, villes jumelles, ont fêté sur deux week-ends leurs 25 ans d'amitié. Sous une forme inédite depuis un quart de siècle, le « bon peuple de la cité des Princes » a été convié aux festivités.

Depuis 1950, les délégations franco-allemandes se sont rencontrées dans l'une ou l'autre des deux villes, des concerts ont été donnés et des peintres du Pays ont exposé à Ludwigsburg.

Des séjours et échanges d'étudiants ont été organisés, bon nombre d'élèves français ont ainsi eu l'occasion de parfaire leur « allemand ».

Mais l'habitant de Montbéliard s'il n'est pas conseiller municipal ou adhérent à une société a-t-il souvent l'occasion de participer au jumelage ?

Le jumelage simple et chaleureux Mme M..., 40 ans mère de famille

« Jamais nous n'avons été mis au courant du jumelage directement. On a un peu l'impression que c'est un cercle fermé entre municipalités. »

Les contacts directs manquent entre habitants.

Il y a quelques années une fanfare allemande venait jouer dans les fêtes folkloriques.

Les musiciens avaient beaucoup d'amis dans la région. Il leur arrivait même de donner des aubades dans les cafés. Nous serions heureux de voir se renouveler les rencontres simples et chaleureuses.

Trop artificiel

Pour les jeunes aussi un jumelage entre deux villes devrait permettre des contacts moins superficiels et plus positifs. Mais les critiques à l'emporte-pièce n'empêchent pas les suggestions intéressantes.

M. C. R..., 18 ans :

Les cérémonies du jumelage sont trop protocolaires et inintéressantes. De plus elles sont artificielles. Tout cela n'est que de la poudre jetée aux yeux.

M. M..., 20 ans, étudiant :

Pourquoi un jumelage avec une ville allemande et pas une commune d'un pays sous-développé ?

Nous aurions ainsi l'occasion de nous rendre utiles.

Certains ont « vécu » le jumelage en se rendant à Ludwigsburg.

M. D. S..., 20 ans, étudiant :

Je suis allé à Ludwigsburg à l'occasion des Jeux de Munich. Je faisais partie d'un groupe de dix jeunes Montbéliardais invités par la municipalité de Ludwigsburg.

Les cérémonies y étaient fort ennuyeuses. Ce qui était bien c'est la rencontre avec d'autres jeunes Gallois eux aussi jumelés avec Ludwigsburg.

Pour Mme A..., tenancière de café à Montbéliard, le jumelage permet aux gens de mieux se connaître :

Les jeunes ont des correspondants et cela les aide pour l'étude de la langue allemande. Etant mère de famille je ne connais hélas que cet aspect du jumelage et je le regrette. Pourquoi ne pas multiplier les rencontres avec les gens d'outre-Rhin ?

Les échanges de jeunes étudiants sont devenus chose courante mais les « anciens » de Montbéliard ont parfois envie eux aussi de « passer » la frontière.

M. M. F..., retraité :

J'ai assisté au bal samedi soir. C'était amical, gentil, sympa.

Les gens sont satisfaits et contents. Mais le contact n'est pas encore suffisant.

Pourquoi ne pas inviter les anciens de la ville à passer une semaine là-bas ?

Pour tout le monde, le temps des rancœurs est passé et chacun est unanime à reconnaître que l'amitié franco-allemande doit encore se renforcer.

M. A. R..., ancien combattant :

Je suis pour le jumelage. Il ne faut plus voir ce que l'on a vu en 39-45. Les liens franco-allemands doivent se resserrer et tant qu'il y a de la sympathie...

Les Montbéliardais souhaitent donc voir se multiplier contacts et échanges avec les habitants de Ludwigsburg.

Voilà qui ne peut qu'encourager les délégués au jumelage à élargir la base de l'Europe unie.